

Consultation Publique de l'ARCEP

De nouvelles fréquences pour les réseaux mobiles en Guadeloupe, en Guyane, en Martinique, à Saint-Barthélemy, à Saint-Martin et à Saint-Pierre-et-Miquelon

Réponse de la Collectivité Territoriale de Martinique

Question 1 : L'approche proposée est pertinente. Il faudrait néanmoins indiquer à 0% les opérateurs n'ayant pas de couverture du territoire alors que des fréquences leur ont été attribuées.

Question 2 : Concernant la Martinique, 3 principales zones blanches mobiles ont été répertoriées lors d'un diagnostic établi en 2019. Au moins une de ces zones présente des contraintes géographiques.

Question 3 : sans objet

Question 4 : L'augmentation des débits fournis par les réseaux mobiles serait bénéfique au développement de nouveaux usages et également nécessaire pour une utilisation dans les foyers en attendant l'arrivée de la fibre optique ou pour les logements isolés.

Question 5 : La 5 G n'étant pas encore disponible en Martinique, il serait intéressant de pouvoir atteindre les mêmes performances sur une autre bande de fréquences.

Question 6 : De nombreux administrés nous font remonter des défaillances au niveau de la couverture mobile à l'intérieur de leurs logement (maison individuelle et immeubles collectifs).

Question 7 : L'objectif de la Collectivité Territoriale de Martinique est que 100% du territoire ait un accès à des offres FttH. Certains opérateurs proposent déjà de l'Internet fixe via des faisceaux hertziens et également des box 4G dans des zones mal desservies en ADSL et pas encore couvertes en fibre optique.

Question 8 : Oui pour la bonne information des usagers.



Question 9 : Il existe un besoin significatif en data center en Martinique.

Question 10 : sans objet

Question 11 : sans objet

Question 12 : sans objet

Question 13 : En effet, une répartition équilibrée des quantités de fréquences entre les opérateurs proposant une offre réelle en téléphonie mobile sur le territoire permettrait de stimuler la concurrence.

Question 14 : Non

Question 15 : Non

Question 16 : Il est important de s'assurer que les fréquences attribuées sont effectivement utilisées. Si ce n'est pas le cas elles doivent être retirées dans des délais contraints.

Question 17 : Oui

Question 18 : sans objet

Questions 19, 20 et 21 : Les fréquences attribuées doivent en effet tenir compte des brouillages pouvant être induits par la proximité avec les îles avoisinantes. Des négociations doivent être mises en œuvre le cas échéant avec les îles identifiées.

Par ailleurs, des problèmes de brouillage existe déjà avec les fréquences actuelles attribuées aux opérateurs mobiles en Martinique. Il est urgent de régler cette problématique.

Questions 22-34 : sans objet

Question 35 : Non. Des discussions devraient être entamées avec ces territoires afin de mieux appréhender leurs besoins et leurs calendriers.

Questions 36-43 : sans objet

Question 44 : La crise sanitaire que nous traversons nous montre l'importance de développer les moyens de communication à distance. Aussi le développement des performances de la téléphonie mobile revêt une importance capitale. La population martiniquaise est fortement équipée en téléphone mobile et l'utilise tant sur le plan privé que professionnel.